

Cette interview avait été faite à l'occasion de l'ouverture des nouveaux locaux de l'association Nature & Partage en juin 2014. Une association créée par Bernard Clavière en 2007 pour donner un cadre non lucratif à ses vellétés entrepreneuriales. Depuis 2018, Bernard a laissé N&P à ses anciens collaborateurs. L'entreprise est devenue une SAS et continue sa route. Bernard expose ici sa vision singulière de la vie, empreinte d'humanisme et de spiritualité.

Bernard Clavière, entrepreneur iconoclaste

Bernard Clavière est un entrepreneur atypique. En 2007, il crée l'association Nature & Partage pour importer et distribuer le psyllium qu'il est le premier à introduire en France (psyllium.fr), et d'autres produits de santé. Il choisit ce statut car il s'identifie davantage au monde associatif qu'à celui de l'entreprise. Pourtant N&P fait du commerce et le fait bien, puisqu'elle connaît des taux de croissance à trois chiffres depuis plusieurs années), mais sa forme juridique lui interdit de redistribuer des bénéfices. Une philosophie toute particulière, celle de son président-fondateur Bernard Clavière. A l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de l'association, il a répondu à quelques questions et exposé sa vision singulière de la vie.

Alors, pourquoi une association ?

Bernard Clavière : C'est simple : dans une entreprise, à la fin de l'exercice comptable, le patron ou les actionnaires empochent les bénéfices. Et toute l'activité de l'entreprise est orientée vers ce seul objectif : maximiser les profits. Même si la plupart des entrepreneurs s'efforcent de fournir de bons services et de bons produits - encore heureux ! -, au final le but est toujours le même : gagner de l'argent.

Et malheureusement, il faut constater dans le monde d'aujourd'hui que c'est souvent aux dépens du consommateur, de sa santé, ou aux dépens des équilibres écologiques...

On est embringués dans la spirale destructrice de la cupidité, pour gagner plus que les concurrents, plus que le voisin, pour consommer davantage, accumuler des produits inutiles, augmenter toujours plus notre empreinte écologique, et on appelle ça RÉUSSIR !

Belle réussite !... Réussir quoi ? Regardez autour de vous : vous trouvez que ce monde est une réussite ?...

Le concept de réussite individuelle est blasphématoire.
C'est une insulte au bon sens, à la sagesse, et à Dieu.
La seule vraie réussite se mesure à l'aune du service rendu au monde.
Chacun doit contribuer dans la mesure de ses moyens à solutionner tout ce qui est inacceptable en ce triste monde : la faim, la misère, la souffrance, l'injustice, la destruction de la planète...
Voilà ce qui caractérise une vie « réussie ».
La vie ne vaut d'être vécue que si on la consacre au service désintéressé, au bien commun et à l'intérêt collectif.
Changer la vie, améliorer la vie des gens, c'est excitant, non ?!

Nous ne sortirons de la crise actuelle qu'en reconsidérant profondément les valeurs qui guident nos actions et notre vie.
Il faut sortir de l'égoïsme, du « moi d'abord, que les autres se débrouillent, ils sont libres ». On entend ça souvent, non ?
Parce que dans la réalité, cette liberté n'existe pas.
Les disparités entre les êtres humains (d'éducation, de ressources...) sont telles que le combat pour la survie est par trop déloyal. C'est comme si on voulait faire combattre Mike Tyson contre un soudanais famélique...

D'ailleurs survivre ne devrait pas être un combat. Tout être humain a droit à une vie digne et heureuse, dans la sécurité et la satisfaction de tous ses besoins fondamentaux.
Tant que nous n'aurons pas compris cela – et surtout tant que nous n'aurons pas agi en conséquence ! –, la guerre, la souffrance, la misère et l'insécurité continueront de régner partout autour de la planète.

On sent que vous vous êtes donné une mission...

BC : On peut dire ça comme ça. J'ai envie de transmettre les idées et pratiques qui ont bouleversé ma vie. J'ai été un enfant très malade. Vers l'âge de 18 ans, j'ai décidé de me prendre en mains et de changer mes habitudes de vie (alimentation, hygiène de vie, gestion du mental, des émotions...). Résultat, je n'ai plus jamais revu un médecin pour cause de maladie et plus jamais pris un médicament. C'est facile, il faut juste un peu de volonté.
Et beaucoup de gens constatent qu'ils peuvent faire pareil, que mes conseils fonctionnent. C'est normal, les mêmes causes produisent logiquement les mêmes effets...

Quels sont ces conseils ?

BC : Je rappelle en permanence que la santé et le bonheur, ça s'apprend !
Malheureusement, cet enseignement n'est pas donné à l'école, ni à l'université !

Le cœur de mon discours, ce sont tous les moyens simples, naturels, universels, peu coûteux et souvent gratuits qui permettent d'améliorer la qualité de la vie sur tous les plans, physique, mental, émotionnel, spirituel, au niveau individuel et collectif.

A cet effet, j'écris et publie des livres, des articles et documents divers, je participe à des salons, j'interviens sur des congrès, je donne des conférences un peu partout.

Et avec Nature & partage, nous faisons du commerce pour mettre à la portée de tous certains produits importants, bien sélectionnés, en nombre réduit, et au meilleur prix.

Vous les vendez comment ?

BC : En ligne sur Internet et à travers des centaines de revendeurs, magasins diététiques, pharmacies...

Le public ne tarit pas d'éloges.

Et en accord avec ma philosophie, nous n'hésitons pas à offrir certains produits gratuitement à ceux qui n'ont pas les moyens de les acheter. Comme le psyllium blond, si important pour réguler la fonction intestinale. Nous en importons des tonnes. J'ai été le premier à faire connaître cette plante en France. Elle ne pousse qu'en Inde.

Je dis toujours que si l'accès aux soins de santé est une responsabilité de l'Etat, la santé elle, est une responsabilité individuelle... J'aide les gens à assumer cette responsabilité.

A Nature & Partage, nous parlons beaucoup de santé, bien sûr, parce que c'est une préoccupation importante pour beaucoup de gens, mais le but de la vie, ce n'est pas d'être en bonne santé... !

En fait, lorsqu'on a trouvé le but de sa vie, on observe que la santé s'améliore de façon spectaculaire !

Actuellement, le ministère de la Santé devrait s'appeler le ministère de la maladie ! Les médecins sont formés pour tout savoir sur les maladies et supprimer les désagréments qu'elles provoquent.

Mais en aucun cas on ne peut appeler ça une guérison.

Faire disparaître des symptômes désagréables, ce n'est pas guérir... Et si l'on n'agit pas à la racine du mal, les symptômes de maladies aiguës dont a interrompu le cours de façon agressive (médicaments, rayons, chirurgie...) reviennent nécessairement dans des maladies chroniques souvent mortelles.

C'est un peu comme si on balayait la salle à manger tous les jours en poussant la saleté sous le tapis pour la faire disparaître. Au bout d'un certain temps, les asticots ont bouffé le tapis ; il est trop tard, il faut le jeter.

C'est pareil avec le corps humain, on n'en prend pas soin correctement, et il finit par ne plus être utilisable, et il faut en changer...! Alors qu'on devrait vivre beaucoup plus vieux. C'est ce que disent les scientifiques.

Les médecins n'ont reçu aucune formation sur les lois naturelles qui gouvernent la santé, sur l'alimentation saine et une bonne hygiène de vie physique, mentale et émotionnelle.

Comment fonctionne Nature & Partage ?

BC : D'abord, nous n'avons pas de membres cotisants.

En fait, nous fonctionnons comme une PME. Nous sommes soumis à la TVA, aux impôts sur les entreprises, et nous avons un cabinet d'expertise pour clôturer nos comptes, comme toute entreprise...

Les quinze employés de N & P sont salariés et nous payons nos charges sociales. Pour ma part, j'ai été bénévole pendant 5 ans pour lancer l'asso, qui n'a pas été rentable tout de suite. Aujourd'hui, je reçois un modeste salaire. A ce propos, notre échelle salariale est très courte : de 1 à 1,5 !

Nous essayons simplement d'être justes. Je ne crois pas à l'enrichissement individuel.

Et nous nous efforçons de tendre vers un mode de fonctionnement transparent, démocratique, participatif.

D'abord, il n'y a pas de hiérarchie, de postes subalternes ou supérieurs.

Bien sûr, en tant que fondateur, je suis une force de création et de proposition permanente, je donne des orientations, parce que cette association est mon bébé. Mais je fais en sorte que tout le monde ait son mot à dire sur tout.

J'encourage la parole et la créativité, individuelle et collective.

Je veux que chacun se sente bien dans son travail, dans son corps et dans sa tête, et donc dans le groupe que nous formons. Que le travail ait du sens.

Notre plus belle récompense, ce sont nos milliers de clients satisfaits qui nous félicitent tous les jours pour nos produits, pour notre gentillesse au téléphone, pour notre philosophie...

Nous croyons que ce modèle d'entrepreneuriat est un exemple à suivre pour le monde d'après la crise...

... Une crise spirituelle qui se focalise dans les domaines économique et politique et qui doit être résolue sur ces plans, par la mise en place d'un juste partage des ressources globales et le respect de l'être humain, de ses droits innés et de ses libertés.

N & P, c'est une autre façon de faire du commerce et de s'épanouir dans le travail et le service. Et nous serions heureux de faire école !

Comment ça ?!

BC : Imaginez que des millions d'entreprises se transforment en associations à but non lucratif !... Quelle révolution !

Je le répète, c'est ça l'avenir du monde : substituer l'intérêt collectif et le bien commun aux égoïsmes et autres désirs de « réussite » individuelle.

* * * * *

Bernard Clavière est disponible pour des interviews médias, des conférences et interventions diverses.

contact@bernard-claviere.fr

Bernard Clavière
OASIS AHMARA
Labèque
33190 Gironde-sur-Drot

Retrouvez Bernard sur les sites :

www.Bernard-Claviere.fr
www.Ahmara-Oasis.com
www.DocteurNature.org
www.Colon-net.com
www.Psyllium.fr
www.Croisadepourlasante.org
<https://etsionsarretaitunpeudemanger.fr>
www.facebook.com/bernard.claviere
www.youtube.com/c/BernardClaviereFR
www.tiktok.com/@bernardclaviere

* * *

*Les mains qui aident sont plus saintes
que les lèvres qui prient.*
Sai Baba.

*La race humaine, en général, mange actuellement
quatre fois plus que nécessaire.*

Le Maître Djwal Khul (rapporté par Alice A. Bailey
dans sa somme sur la Philosophie ésotérique [2@346])

* * * * *